

Abbeille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 6 septembre 1910. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

7 h. du matin... 26
Midi... 28
3 P. M... 25
6 P. M... 27

L'équilibre des sous-marins.

Un très grand nombre d'inventions concernant le sauvetage des sous-marins sont proposées au ministère de la marine...

neus que les inventeurs, qui ne font jamais défaut en France, devraient diriger leurs recherches...

Deux nouveaux cuirassés allemands vendus à la Turquie.

Désireuse de constituer au plus vite l'escadre dont elle estime avoir besoin pour réaliser ses ambitions maritimes, l'Allemagne vient de demander à l'Allemagne de lui céder encore deux cuirassés...

Les deux bâtiments sur lesquels son choix s'est porté appartiennent à la classe "Kaiser", qui date de 1896 et qui est plus jeune de quatre années que la classe "Brandenburg" à laquelle appartenait les deux cuirassés déjà acquis par la Turquie...

Plus modernes que ceux-ci, les futurs cuirassés turcs sont aussi plus puissants et plus rapides. Lors de leur apparition, on les regarda comme de très remarquables spécimens de l'art naval...

Comme la durée d'activité des cuirassés a été fixée en Allemagne à 20 années, la classe "Kaiser" devait normalement figurer jusqu'en 1916 parmi la flotte de premier rang de l'Empire...

La diminution de puissance navale qui va atteindre momentanément l'Allemagne, par suite de la disparition de deux "Brandenburg" et de deux "Kaiser", ne sera donc pas étonnante...

La Grèce ne compte, en effet, qu'une division de trois croiseurs cuirassés, de tonnage restreint (5,000 tonnes, à peine) datant de 1889, auxquels viendra s'ajouter bientôt un autre croiseur, le "Georges-Averof", de 10,000 tonnes, armé de 4 canons de 25 centimètres et de 8 de 19 centimètres...

L'Abbé Virtuose.

La Hongrie célébrera prochainement le centième anniversaire de naissance d'un des virtuoses les plus remarquables, les plus merveilleusement doués de notre époque: Franz Liszt.

Le futur virtuose, tel fut pourtant le cas de Liszt. Quelque amateur qu'il fût des contrastes violents, celui-ci dépassa tous les autres. On ne s'imaginait pas Liszt romping avec les joies temporelles, lorsqu'on le voit suivre à travers l'Europe la comtesse de Sany-Wittgenstein...

Dans un récent ouvrage, puisé aux meilleures sources, M. Jean Oshatavoine nous conte les péripéties de la vie du musicien. Elles valent d'être retracées, et au surplus, les anecdotes piquantes n'y font point défaut.

Liszt était né en 1811 dans un petit village de Hongrie. Son père était le comptable du prince Esterhazy, qui avait jadis soutenu Haydn à ses débuts.

Un fait est stupéfiant dans le monde, car la transition manquant, il fallut pourtant s'incliner devant la réalité, lorsqu'on vit que le nouvel abbé accomplissait tous les devoirs de sa nouvelle condition, qu'il lisait son bréviaire et avait la messe.

Un fait est stupéfiant dans le monde, car la transition manquant, il fallut pourtant s'incliner devant la réalité, lorsqu'on vit que le nouvel abbé accomplissait tous les devoirs de sa nouvelle condition...

Un fait est stupéfiant dans le monde, car la transition manquant, il fallut pourtant s'incliner devant la réalité, lorsqu'on vit que le nouvel abbé accomplissait tous les devoirs de sa nouvelle condition...

Un fait est stupéfiant dans le monde, car la transition manquant, il fallut pourtant s'incliner devant la réalité, lorsqu'on vit que le nouvel abbé accomplissait tous les devoirs de sa nouvelle condition...

de Saint-Criq, fille d'un ministre de Charles X, quand il s'éprit d'elle. Mme de Saint-Criq, ayant surpris le secret des deux jeunes gens, fit cette recommandation à son mari, avant de mourir: "S'ils s'aiment, laissez-les être heureux!"

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

FUNERAILLES DU DR SIDNEY L. THEARD.

Les funérailles du Dr Sidney L. Theard ont eu lieu hier, à quatre heures de relevée, et elles ont été vraiment imposantes par le nombre des amis, des connaissances qui ont tenu à rendre au mort les derniers devoirs...

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Attendant, le spectacle de ces veurs, de ces frères abîmés dans leur douleur, et faisant appel à tout leur courage pour accomplir jusqu'au lieu de l'éternel repos l'œuvre d'humanité.

Les machines volantes sillonnent les airs; Et enfin — ce qui paraissait alors de beaucoup le plus chimérique — la France chérie de l'Angleterre.

L'aventure d'un marin.

Nous avons parlé de l'aventure de ce marin écossais, Sidney Rose, qui échoua au siècle dernier à l'île des Cocos, dans l'archipel malais, en devenant le roi et mourut dernièrement, laissant une fortune de plusieurs millions placée en Angleterre.

Il y apportait le plus grand soin, méditant chaque phrase, choisissant tous ses mots. Comme il parlait sans notes, il avait adopté, pour éviter les déficiences, une mnémotechnie assez curieuse. Il disposait devant lui un certain nombre d'objets usuels, tels que couteaux, cuillers, fourchettes, enciers, porte-plume, crayons, et devant cet auditoire improvisé répétait sa harangue.

Il y apportait le plus grand soin, méditant chaque phrase, choisissant tous ses mots. Comme il parlait sans notes, il avait adopté, pour éviter les déficiences, une mnémotechnie assez curieuse.

THEATRES.

TULANE.

Encore un brillant succès remporté hier soir au Tulane, par M. Paul Caseneuve et sa troupe.

Encore un brillant succès remporté hier soir au Tulane, par M. Paul Caseneuve et sa troupe.

CRESCENT.

Le Crescent a donné hier la première matinée de la saison, et il n'y avait pas une place inoccupée dans la salle.

ORPHEUM.

Le bureau de location de l'Orpheum est ouvert depuis deux jours et la demande des places est telle qu'il n'est pas possible de prédire qu'il n'en restera plus, bien avant le soir de l'inauguration de la saison.



MARK TWAIN

On publie à New York un volume des discours humoristiques du spirituel Mark Twain. On lit dans la préface la manière dont leur auteur les préparait.

Il y apportait le plus grand soin, méditant chaque phrase, choisissant tous ses mots. Comme il parlait sans notes, il avait adopté, pour éviter les déficiences, une mnémotechnie assez curieuse.

On l'eût beaucoup gêné, par inadvertance, on avait dérangé sa petite pacotille; mais ce malheur n'arriva point, et Mark Twain, quand on admirait sa mémoire merveilleuse, en reportait l'honneur à ses petits couteaux, disant qu'en toute chose il faut avoir de la méthode.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$15.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$18.00 l'an; \$7.50 6 mois; \$4.50 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 l'an; \$1.50 6 mois; \$1.00 3 mois.

Feuilleton

DE

L'ABEILLE DE LA N. O.

Comment le 20 août 1910

Les Amants de la Frontière

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

JULES MARY

PREMIERE PARTIE

DEUX FRERES ENNEMIS.

II

LINE ET PERVERCHE

(Suite)

Il la regarda avec crainte. Il ne répliqua rien. Il mit dans sa grosse main les petits doigts de la fillette, pour la couvrir.

— Rentrons, Line, voilà le soleil qui se couche...

— Oh! moi, Perverche... dit-elle avec un soupir... le soleil se couche... le soleil se lève... je sais bien que c'est la même chose...

Il marchèrent lentement le long du ruisseau, suivant le même chemin que Renaud tout à l'heure, car ils habitaient Villaville, le pays annexé. Ils gardaient le silence. Mais, de temps en temps, Perverche reportait les yeux sur son amie, puis sur la petite main qu'il tenait dans la sienne...

— Tu n'es pas malade, Line?

— Non.

— Il fait humide dans le bois, mais nous voici sur la bordure...

— Et c'est en face de nous que votre soleil se couche?

— Juste en face, Line... et je le vois tout rouge qui descend au

bout de la plaine...

— Asses-vous-nous à un instant, venez-tu à parer que j'aie l'air de le regarder?

Le vrai nom de Perverche était Lucas Girard. Orphelin de père et de mère, à l'âge de six ans, il avait été recueilli à Hante-Goulaine où on l'employa d'abord à l'usine, puis à la maison où il fut chargé, quand il eut douze ans, d'aider le jardinier. Depuis lors, il n'avait pas quitté sa place et jardinait toujours. L'hiver, on l'occupait aussi pour les gros ouvrages du château et l'entretien des arbres du parc; il pêchait dans la Moelle pour fournir quelques belles pièces à la table de ses maîtres, on faisait des courses fréquentes à Metz pour les commissions. Il avait grandi à Hante-Goulaine tout près de Renaud. Ils étaient de même âge, avaient déniché des nids, vagabondés ensemble dans leur enfance, et malgré la différence des conditions, ils n'avaient pas cessé de se tutoyer.

Il avaient l'un pour l'autre une affection très forte et qui maintes fois s'était manifestée, soit lorsque l'un des deux était malade, soit lorsqu'ils avaient maille à partir avec d'autres gamins.

Il avaient l'un pour l'autre, aussi, une protection différente.

Renaud, quoique robuste, était loin d'égalier la précoce et prodigieuse vigueur de son compagnon et c'était Perverche qui le proté-

geait de ses muscles.

Mais Perverche était un simple, grand innocent dont la rue pouvait avoir aisément raison, et Renaud ne permettait pas qu'on abusât de cette naïveté.

Renaud aimait Perverche comme on s'attache à un être plus faible, qui a besoin de vous pour marcher droit dans la vie.

Perverche aimait Renaud comme un chien fidèle aime son maître... et en vérité, c'était bien parfois à donner du chien qui possédait dans la couleur de ses yeux lorsqu'il regardait son jeune ami...

Et pourtant, ce naïf avait traversé une crise d'âme terrible... Lorsque, jadis, Renaud et Josette se rencontraient, avant leur première séparation, il arriva souvent que Perverche accompagnât Renaud.

Et ce fut l'amour de Renaud qui engendra l'amour de Perverche? Car il se mit à adorer Josette, comme on adore dans les églises...

deux paroles. Les souffrances, c'était lorsqu'elle passait auprès de lui sans le voir et sans lui parler. Des dimanches entiers, du lever au coucher du soleil, il se tint caché en vue de la Falaise, pour tâcher d'apercevoir Josette une fois, durant une seconde. Et cela suffisait à un amour sans désir, quelque chose de divin et d'idéal. Il ne savait pas du tout que ce fut de l'amour. Complais de Renaud et de Josette, comme le pays tout entier, il entendait bien dire que Josette finirait par être la femme de Renaud. Et il s'en réjouissait. Tant mieux, puisque Josette serait heureuse! Il serait heureux, lui aussi. Les jalouses étaient au jeu compliqué inconnu à son âme droite et fruste, capable de sentiments violents, mais directs, ouverte à des tendresses extrêmes comme à des haines sans pardon.

Et c'était lui, qui mêlé aux jeunes gens de Thiancourt, quel que temps auparavant, lorsqu'on avait révéillé la vieille coutume des accordsailles, était venu crier de sa plus joyeuse voix sous les fenêtres de la Falaise:

— Donne qui donne! Je donne la jolie Josette à Renaud Sauvageot!

Il n'avait même pas très bien compris ensuite, ce qui était advenu. La coutume veut qu'on invite les gens à entrer. On boit un coup de vin gris. On trinque. Et quand le vigneron est riche, les

bouteilles succèdent aux bouteilles. Or, ce soir-là, rien! La porte était restée close. Et la jolie Josette, elle-même, les avait tout à coup renvoyés:

Mon père est en chagrin, ma mère [en tristesse...

Josette et Renaud avaient le cœur trop occupé l'un de l'autre pour s'apercevoir de cet amour. De reste, Perverche n'était guère bavard. Très timide, il ne se livrait pas. Et si quelqu'un avait eu le malheur de deviner son secret, ou bien il se serait tué celui-là, ou bien il se serait fait bacher en morceaux, plutôt que d'avouer. Il aurait pu rivaliser de mutisme avec le grand-père Sauvageot.

Il y avait pourtant une autre femme que Josette, qui partageait avec elle la puissante tendresse de ce simple.

C'était Line... Mais Line, Perverche l'aimait comme une sœur, ou plutôt — bien qu'elle n'eût que trois ou quatre ans de moins que lui — comme si elle avait été sa fille...

Il est vrai qu'il ne faisait pas de différence entre ces deux affections... Pour qu'il pût comprendre l'énorme distance qui les séparait, il fallait des événements capables de bouleverser ce cœur, et de lui révéler la science, par la souffrance...

Qu'était ce que Line?... De son vrai nom, Pauline Renaud. Elle n'avait pas dix-

huit ans; Page de Josette.

Un soir d'hiver, il neigeait et les maisons de Villaville semblaient être blotties sous d'épaisses toitures de chamois d'une immaculée blancheur. On avait vu passer, avant la nuit noire, une petite voiture recouverte d'une bache trouée, traînée par un âne poussé. C'était une de ces misérables familles de camps volants qui viennent on ne sait d'où, vont au hasard, vivent on ne sait comment. Un homme et une femme possédaient la voiture qui enfuyait jusqu'au moyen dans la neige. La femme était en grosse robe avinée. Ils traversaient la rue et comme ils ne demandaient rien, ni renseignements, ni secours, farouches et tristes, chacun ferma sa porte et personne ne s'occupa d'eux...

La voiture s'arrêta tout près de la dernière maison du village.

Dans la nuit, on entendit des cris... On n'y prit point garde... Ces malheureux se querelaient et se battaient... S'il fallait intervenir chaque fois!...

Le matin, les camps volants avaient disparu.

Mais sous un arbre, étendu dans une couverture rapiécée, convert de genévriers, un nouveau-né était à demi-mort de froid sur la neige. C'était une fille. La pitié publique s'émut. Etait-elle née aveugle? Ou bien, victime de la barbarie de cet abandon, la nuit passée dans ce froid lui avait-elle fermé les yeux. Pour